

## Courrier des lecteurs

Publiée le 3 février 2006

### ***Secouons le grelot, mais pas n'importe comment***

*Genève, 21 janvier.* - Dans son édition du jeudi 19 janvier 2006, la Tribune de Genève annonce, en première page «A quand un Musée Rousseau à Genève?» Suit un éditorial du rédacteur en chef et une page entière consacrée à l'Espace Rousseau.

On y apprend notamment que la Commission des arts et de la culture traite le sujet sous la présidence d'«une blonde, drôle, délurée, la libérale Florence Kraft, la fille du pasteur Babel». L'intéressée, sa famille et les femmes en particulier apprécieront...

Quelques lignes plus loin, en évoquant les auditions à venir, votre journaliste annonce que la décision de la commission pourrait intervenir d'ici à la fin 2006 et qu'elle pourrait être positive «maintenant que la gauche, incarnée par un Jean Spielmann, a rejoint la droite contre le centre»...

Même si elle répond à des attentes journalistiques évidentes et à une volonté d'appâter le lecteur, cette personnalisation et cette politisation du sujet sur l'Espace Rousseau n'a pas lieu d'être au stade actuel des débats de la Commission des arts et de la culture, dont Monsieur Jean Spielmann ne fait d'ailleurs pas partie puisque c'est son épouse qui y siège.

Enfin, l'on ne saurait opposer la droite alliée à la gauche contre un centre défavorable à l'Espace Rousseau. En effet, le PDC, qui est signataire de la motion sur cet objet, a été l'un des seuls partis à défendre dès le départ la demande de subventionnement des responsables de l'Espace Rousseau.

Que la Tribune de Genève s'engage résolument en faveur de l'Espace Rousseau en élargissant la réflexion à sa consolidation, voire à sa transformation en véritable musée, ne peut que nous réjouir à la veille du tricentenaire de la naissance de Rousseau. Qu'elle «ait attaché le grelot» dans ses éditions des 19, 20 et 24 janvier se justifie pleinement. C'est dans l'art de le secouer que l'on pourrait attendre plus de style ainsi que le respect de la réalité des faits.

L'on ne saurait conclure sans évoquer la question fondamentale du financement d'un musée dans la situation budgétaire actuelle. Car entre les milliers de francs que nécessitait la survie de l'Espace Rousseau et les millions que peuvent générer la création d'un musée, il existe une marge que l'on ne pourra franchir que dans le cadre de la définition de priorités claires. En enlevant à d'autres ce que l'on va donner à ceux-ci.

*Jean-Charles Lathion, conseiller municipal PDC*